



## *Un petit trou de rien du tout*

### **Théâtre, magie et objets**

#### **Un spectacle pour les enfants à partir de 4 ans**

Tranche d'âge : 4-8 ans (école maternelle moyenne + grande section et école élémentaire CP,CE1 +CE2)  
spectacle sans parole

### **Note de la compagnie**

La magie dont nous avons affaire avec ce spectacle se déploie dans la tête des spectateurs. L'imagination, sollicitée par des tours de passe-passe et des bruitages mis en scène avec pertinence, est au cœur de l'action. La manipulation subtile et tout en nuances des objets, ici, des trous, entraîne les spectateurs sur une piste peu commune où leurs perceptions sensorielles s'affinent et leurs attentes se voient déjouées. Si un trou peut parfois se laisser sonder dans toute sa profondeur, il peut, une autre fois, se fermer à toute investigation. Il faut observer avec précision, car les trous apparaissent, disparaissent et se démultiplient. Et surtout s'étonner de ces phénomènes, ne pas les admettre comme tels, mais, au contraire, vouloir en comprendre les causes pour éveiller l'esprit scientifique.

L'inconnu qui se cache derrière chaque trou est un appel à l'imaginaire. Impossible de savoir ce qu'il va se passer après. Et, alors même que tout le spectacle tourne autour de l'élucidation du mystère des trous, rien n'est expliqué. Un monde apparemment sans parole où foisonnent des signes qu'il faut déchiffrer comme dans une bande dessinée. Le recoupement d'informations, l'élaboration d'hypothèses sont les moteurs dramaturgiques du spectacle.

C'est avec beaucoup d'humour et un zeste d'absurde que les deux comédiens entreprennent cette expédition au royaume de la fantaisie et plongent toujours un peu plus profondément dans le monde des trous. Ce faisant, ils laissent les spectateurs découvrir leurs secrets pour fabriquer l'illusion théâtrale, source supplémentaire de plaisir pour le public qui découvre ainsi comment micros et porte-voix peuvent être détournés pour produire des bruits et des sons surprenants. Jouer avec les différentes dimensions ou plutôt créer l'illusion de la troisième dimension à partir de formes plates provoque l'étonnement, mais aussi le doute. Qu'est-ce qui est réel et qu'est-ce qui ne l'est pas ? Qu'est-ce que le spectateur pense être possible et qu'est-ce qu'il pense ne pas être possible ? Il s'agit ici d'interprétation personnelle, au delà du vrai et du faux.

Un spectacle qui nous rapproche des trous et de leur mystère dans l'intimité d'un théâtre de chambre, aussi captivant qu'un roman policier de place et avec beaucoup d'espace pour dire ce qui fait l'essentiel des trous, à savoir, qu'ils restent difficile à saisir. Car un trou se trouve toujours entre quelque chose et rien.

*Melanie Florschütz*



### Textes de présentation

„Avez-vous déjà scié un trou ? Et alors ? Le trou avait-il disparu ?“ florschütz & döhnert suivent le mystère des trous à la trace. Ils percent des trous. Et plus ils en percent et plus s’ouvrent à eux des possibilités étonnantes. Car les trous, tout comme les portes, sont des passages vers l’ailleurs. Un voyage au royaume de l’imagination, aussi mystérieux et passionnant qu’un roman policier. Une pièce de théâtre magique qui joue avec humour de l’illusion des sens tout en aiguisant nos perceptions.

„Et c’est ce que nous convient à faire les deux artistes allemands adeptes du théâtre d’objets et qui, depuis de nombreuses années, mettent en scène des spectacles destinés aux plus jeunes. Le duo berlinois marie ici art du clown, musique et magie à travers une création qui s’impose comme un véritable hymne à l’imagination.“

*In : la plaquette de la Maison du Théâtre, Brest saison 15-16*

„Entre théâtre d’objets empli de magie, drôlerie et absurde, ce spectacle éveillera l’imaginaire de tous.“

*In : la plaquette du festival Échappée Belle, 2016*

### Crédits

Production : florschütz & döhnert

Coproduction : Rotondes Luxembourg, Brotfabrik Bonn  
Avec le soutien du Département des Affaires Culturelles du Sénat de Berlin et du quartier Pankow, Berlin et Fonds Darstellende Künste e.V.

Support de SCHAUBUDE BERLIN

L’idée et Jeu, Scénographie et Objets : Michael Döhnert, Melanie Florschütz

Oeil extérieur et Régie de lumière : Joachim Fleischer

Musique : Michael Döhnert

Costumes : Adelheid Wieser

Peintre décorateur : Wolf Dieckmann

Conseil de tours de magie : Andreas Meinhardt

Première: 12 septembre 2015 à SCHAUBUDE BERLIN



### Écho de la presse

#### Athéna. Une pièce magique et poétique

Dimanche après-midi au centre Athéna, quelques dizaines de familles sont venues applaudir le spectacle „Un petit trou de rien du tout“, de Melanie Florschütz et Michael Döhnert. Le duo allemand présentait une jolie petite pièce sans paroles mais bourrée d’onomatopées, de musique, de gestuelle bien chorégraphiée et de clins d’œil humoristiques. Un mini-polar astucieux autour d’apparitions et disparitions énigmatiques de „trous“ de diverses dimensions, qui a tenu en haleine le très jeune public, mais aussi les parents.

*Le Télégramme Auray, 13 octobre 2016*

#### Surgissement époustoufflant de la tridimensionnalité à partir de la bidimensionnalité

Avez-vous jamais scié un trou ? Et alors ? Le trou avait-il disparu ensuite ? Imaginez que des trous, grands et petits, gigantesques et noirs apparaissent tout d’un coup, puis, tout comme ils sont apparus, disparaissent... Dans „Un petit trou de rien du tout“, Melanie Florschütz et Michael Döhnert font surgir la tridimensionnalité de la bidimensionnalité . Pour y parvenir, ils créent des illusions visuelles et sonores et, plus encore, ils font confiance à l’imagination des spectateurs, qui, derrière un disque plat et noir, sont prêts à imaginer un trou profond ou devant quatre carrés noirs posés sur le mur, une fenêtre à croisillons qui s’ouvre sur la nuit. Quatre ouvertures pour laisser passer le regard à travers, une multiplicité de trous pour plonger le regard à l’intérieur. Au plus profond. Et déjà le bruit de gouttes d’eau nous emmène dans des canalisations, au loin un chant caverneux se fait entendre, des voix résonnent, quelque part des pas, une ombre apparaît...

Et pourtant, sur le plateau, il n’y a rien d’autres que quelques disques plats et noirs. Comme par miracle,

les comédiens en retirent une clé, un seau ou encore un téléphone. Un téléphone qui fait remonter avec lui le bourdonnement d’une sonnerie issue des profondeurs et qui trouve tout naturellement sa place à l’ombre d’une lampe. Que la scène rende tout cela possible subjugué les enfants. Leur fascination naît également des simples tours d’adresse qui transforment des silhouettes plates en une balle ou une maison en trois dimensions. Et lorsqu’une longue baguette disparaît complètement dans un trou, l’illusion est parfaite. Pourtant, il n’est jamais question d’illusion dans ce spectacle, les spectateurs peuvent à tout moment voir comment l’illusion est créée. Ainsi les bruitages se font-ils à vu, comme ce micro qui, trainé sur le sol, reproduit le grincement d’une grille d’égout que l’on est en train d’ouvrir. Et rien de plus facile que d’attribuer le chant et les murmures issus des profondeurs à l’un des comédiens. Les enfants ont tellement accepté la réalité de ce monde sous-terrain qu’ils sont parcourus de frissons lorsqu’une ombre immense envahit la scène et que l’obscurité se fait peu à peu autour d’eux. La comédienne et marionnettiste Melanie Florschütz et le musicien Michael Döhnert ont choisi la veine comique, quelle bonne idée ! Leur duo fonctionne un peu comme celui du clown blanc et du brave Auguste. Melanie Florschütz révèle ici tout son talent comique. Quand elle bondit sur la scène avec la perceuse - ou est-ce la perceuse qui bondit en l’entraînant derrière elle ? - et que tout son corps se met à vibrer au moment où elle commence à percer un trou dans le mur, les enfants ne peuvent pas résister, ils éclatent de rire. Michael Döhnert, quant à lui, ne tombe pas dans le rôle du clown blanc pédant. Il incarne le pôle calme et souverain dans la pièce et prête son soutien à son partenaire plus enfantin, auprès duquel les enfants trouvent facilement à s’identifier.

Les éléments de décor, minimalistes, sont choisis et uti-

lisés à la perfection. Une esthétique en blanc et noir qui décline les tons grisés domine, d'où seules deux balles rouges se détachent. Les silhouettes reprennent quatre formes géométriques simples : le rond, le carré, la boule et le cylindre. Il n'y a pas de texte, seuls des murmures et des bruitages. Et pas de volonté de proposer des apprentissages, mais juste le plaisir de partir ensemble à la découverte. Simplement époustouflant ! Epoustouflant de raffinement ! Le public suit le spectacle, enthousiaste, des commentaires fusent, parfois inattendus ! A la fin, les enfants discutent de savoir s'il s'agissait d'un trou ou d'un couvercle. C'était comment encore cette histoire de Terre et de disque plat ?

*Annette Dabs, Die aktuelle Kritik auf FIDENA-Das Portal/Deutsches Forum für Figurentheater und Puppenspielkunst e.V., Annette Dabs, La dernière revue à FIDENA- le portail /Forum allemand de l'art de la marionnette e.V. www.Fidena.de, 12.12.2016*

### **Au commencement était un trou**

Melanie Florschütz et Michael Döhnert explorent le phénomène du vide au Théâtre de la Marionnette (Figuren Theater Zentrum – FITZ) de Stuttgart. Les astronautes viennent de découvrir un gigantesque trou noir situé à 12,8 millions d'années-lumière. Cette découverte pose des énigmes difficiles à résoudre par les chercheurs et donne libre cours aux spéculations et à la fascination que provoquent de tels phénomènes. Comment cela fonctionne-t-il ? Que s'est-il passé ? Est-ce que ce sont vraiment des trous ? Ces questions, les jeunes spectateurs se les posent eux aussi, ce week-end, au Centre du Théâtre de la Marionnette de Stuttgart (FITZ), où Melanie Florschütz et Michael Döhnert les emmènent dans une expédition au royaume de la fantaisie avec leur spectacle « Un tout petit trou de rien du tout ». Tout

commence avec des ombres rondes, projetées par une lampe, qui se déplacent sur trois murs de décor blancs. Presque sans parole, les deux marionnettistes font apparaître des trous dans le sol et sur les murs comme par magie et les font disparaître et réapparaître à volonté. Ils sondent avec des bâtons télescopiques les trous imaginaires et partent les explorer accompagnés par une musique discrète ou de beaux collages sonores. La transformation d'objets bidimensionnels en corps tridimensionnels est suggérée par l'accentuation et l'altération de certains bruitages comme un effet d'écho sur des gouttes d'eau ou l'utilisation d'un porte-voix pour lancer des appels dans un puits imaginaire.

Tout aussi magique le trou immense au bout d'un puits en tissu dans lequel Melanie Florschütz disparaît dans les profondeurs de la terre. L'imagination maintenant plongée dans l'obscurité crée une grotte autour de la comédienne qui jette des regards apeurés de tous les côtés. Quand, soudain, un trou apparaît dans son bras, l'air s'échappe par la bouche de la comédienne dans un sifflement qui rappelle celui d'un ballon qui se dégonfle. Le trou est bouché à l'aide d'un sparadrap. Par la suite, des sparadraps de plus grandes tailles se révéleront tout aussi utiles pour boucher des trous dans sol.

L'hypothèse de la compagnie, à savoir que si souvent un trou est rond, il ne l'est pas forcément, est appuyée par la présence de trous de formes géométriques différentes. Florschütz et Döhnert chuchotent tels des conspirateurs, construisent une maison, font sonner le téléphone, parlent dans un combiné abstrait, fabriquent une trouvaille après l'autre puis la détruisent. C'est la surprise, dans leur jeu qui utilise par ailleurs peu de moyens, qui rend ce spectacle passionnant.

*Brigitte Jähnigen, Stuttgarter Nachrichten 19.10.2015*





### La compagnie

Issus de l'art de la marionnette et de la musique, Mélanie Florschütz et Michael Döhnert créent depuis 1996 des spectacles pour enfants et adultes. Depuis 2004, ils s'intéressent plus particulièrement à la création pour le tout-petits. L'intérêt d'inventer un langage théâtral qui soit universel, en-dehors de toute détermination d'âge ni langue, était la motivation. Leurs spectacles sont une invitation à la fantaisie et à l'imagination. D'une manière poétiques et comiques ils font voyager le public entre étonnement et amusement.



"florschütz & döhnert favorisent un jeu discret et poétique avec les objets. À l'aide de marionnettes et de sons, ils font apparaître des mondes étranges et fantasmagoriques dans lesquels l'imagination rend possible ce qui, à première vue, semblait inimaginable."

SCHAUBUDE BERLIN

„Des compagnies de théâtre comme Florschütz & Döhnert ont beaucoup à nous apprendre sur le pouvoir de l'imagination au théâtre.“

Sunday Herald



Des autres créations pour enfants à partir de 2 ans :

**Ssst !** (2012)

**M. & Mme Sommerflügel** (2010)

**Rawums (:)** (2007), Prix IKARUS Jeune Public 2008 Berlin

**Lapin Lapin Lune Lapin Nuit** (2004)

**Un petit trou de rien du tout** aux festivals :

**2017**

Festival des Rêveurs Eveillés à Sevrans, France

Starke Stücke, Festival autour Francfort-sur-le-Main

Treteaux in Mulhouse, France

Festival 2 turven hoog, Amsterdam, Pays bas

Wildwechsel, Kinder- u. Jugendtheaterfestival in Dresden

Festival 2 turven Hoog in Almere und Amsterdam, NL

Festival DeBetovering in Den Haag, NL

Spectacle sélectionné du mois novembre à Rhénanie du Nord-Westphalie, Allemagne

**2016**

Rotondes, Luxembourg

Festival Meli`Môme, Reims und Umgebung, France

Schlachthaus theater Bern, Suisse

Pessac en Scène, France

Festival Échappée Belle, Le Carré Les Colonnes à Saint-Médard-en-Jalles/Blanquefort, France

Festival Luago Losna, Nenzing, Autriche

Festival Tout Petit, Communes Erdre & Gesvres, France

Festival Marmaille, Rennes, France

**2015**

Festival Théâtre à Tout Âge, Bretagne, France

Photos aux pages 1-4 de Thomas Ernst

Photos à la page 5 de Nicolas Faure

## Préparation de la visite au théâtre...

Ce qui compte avant tout, c'est le plaisir et la curiosité !

Le spectacle «Un tout petit trou de rien du tout» parle la langue des images et fonctionne sans parole. Il laisse une grande marge d'interprétation aux spectateurs qui sont invités à faire leurs propres associations. Les commentaires spontanés des enfants, lorsque qu'ils concernent le spectacle, sont les bienvenus pendant toute la représentation !

## Suggestions et propositions de jeux après le spectacle :

Après le spectacle, il nous paraît intéressant de continuer à faire travailler l'imagination des enfants et de les faire dessiner, sur le papier, ce qu'ils ont vu et ce qu'ils ont imaginé pendant le spectacle :

*Dans ton imagination, où allaient les trous ?*

*Comment imagines-tu l'espace, le monde qui se trouvent derrière les trous ?*

*A qui appartient la clé et que pourrait-elle bien ouvrir ?*

A dessiner, raconter comme une petite histoire ou même à écrire :

*Imagine qu'il existe une multitude de couloirs sous la terre.*

*Quels couloirs aimerais-tu relier ? Par où voudrais-tu rentrer et par où ressortir ?*

Et pourquoi ne pas inventer des petites scènes à jouer :

*Quand on regarde dans un trou, c'est sombre, on ne voit pas grand chose. Mais on peut peut-être entendre des bruits. Te souviens-tu de ce que tu as entendu pendant le spectacle ? Et si maintenant, tu devais creuser un trou, par exemple dans le mur de ta chambre ou au sol, qu'est-ce que tu entendrais ? Imagine que tu es un détective privé qui épie un trou mystérieux. Raconte tout ce que tu entends. Essaie de convaincre tous tes camarades de classe que quelque chose se trouve vraiment à l'intérieur du trou. Essaie de décrire ce quelque chose précisément : est-ce un être vivant ou un élément comme l'eau ou le feu ou est-ce plutôt un paysage, une machine, un bâtiment ?*

Et pourquoi ne pas découper des trous dans du papier noir et en retirer des objets :

*Dans cet exercice, l'important est que les objets soient facilement reconnaissables et qu'ils soient représentés par des symboles. Dans notre quotidien, nous rencontrons souvent ces signes, il suffit de penser à tous ces panneaux indicateurs et pictogramme pour les sorties de secours, les WC, les flèches, les pistes cyclable, le téléphone, les animaux... Serait-il possible de communiquer avec cette sorte de langue des signes ?*

*Coupez des formes en papier noir pour vous constituer une réserve de signes où chacun pourra ensuite puiser. Rencontrez vous à deux et entamez une discussion en jouant avec ces sym-*



*boles. Utilisez un point d'interrogation pour montrer que vous n'avez pas compris quelque chose et essayez de raconter une petite histoire. Cela fonctionne un peu comme les bulles dans une bande-dessinée qu'il faut interpréter ou comme deviner la pensée de l'autre.*

## ... et finalement ...

est-il possible d'élucider complètement le mystère des trous ? Dans notre monde, il y a beaucoup de mystères auxquels même les scientifiques ne peuvent apporter une réponse définitive, comme par exemple les mystérieux trous noirs dans l'univers.

«Parmi les questions que l'on se pose sur le monde, il y a celles auxquelles on peut répondre : „Heinz von Foerster, quel âge avez-vous ?“ Je peux répondre à cette question. Mais il existe des questions auxquelles il n'est pas possible de répondre, comme par exemple : „Heinz Foerster, comment l'univers s'est-il constitué ?“ Je peux donner l'une des 35 théories différentes. Il existe en effet plusieurs hypothèses intéressantes sur la formation de l'univers. Et s'il y a tant d'hypothèses différentes, c'est que cette question est sans réponse. L'enjeu est alors de savoir, comment l'histoire que la personne a inventé pour expliquer la formation du monde est intéressante.»

Heinz von Foerster, *CyberEthique*  
L'édité Merve Verlag Berlin